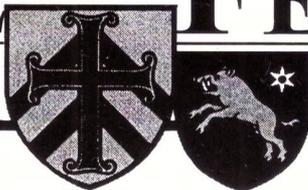


GAZETTE de FÉTIGNY



et MÉNIÈRES

Trimestriel - N° 5 - Septembre 1999

Prix: 3 Francs

COMMERCE

A 20 ans, elle ouvre sa propre boutique!



Sarah Zbinden n'a pas froid aux yeux. Fétignoise, installée à Domdidier depuis deux ans, elle a ouvert en avril dernier son magasin de lingerie. A tout juste 20 ans!

PAGE 7

L'INVITÉ

Jean-Daniel Haenggeli

Du Café du Grütli à St-Aubin à un palace montreuisien en passant par un Club Med au Maroc. Tel est le parcours du jeune cuisinier, patron des XIX Cantons à Ménières. **PAGE 8**



EDITO

Il y a un quart de siècle, Fétigny comptait encore trois épiceries pour à peine 450 âmes. A notre époque, où les petits commerces ferment les uns après les autres, que ce soit en ville ou à la campagne, cela semble presque inconcevable!

La survie des épiceries de village a un prix

La multiplication des supermarchés et de la voiture a sensiblement modifié la donne, ces dernières années, pour les commerces de détail qui sont sans cesse contraints de se rendre attractifs pour survivre. Recherche de nouveaux créneaux, horaires élastiques, livraisons à domicile: les exemples d'imagination ne manquent pas. Mais le combat contre les géants de l'alimentation reste inégal.

Le consommateur est devenu touriste! Il passe ses week-end à remplir des caddies dans ces temples de la consommation que sont Avry-Centre, Jumbo et autres. Pire encore, il n'hésite plus à aller faire ses achats à l'étranger. Difficile donc pour les épiceries de rivaliser, de tenir simplement le coup!

Pourtant, lorsque le magasin du village aura fermé ses portes, que le café et la poste menaceront de l'imiter, il sera un peu tard pour en prendre conscience! C'est que l'épicerie a un rôle social à jouer. La voir disparaître, c'est risquer de transformer une commune en cité-dortoir, c'est empêcher aussi une personne âgée, sans véhicule, de finir ses jours dans le village qui l'a vu naître. Aussi, sans aller jusqu'à parler d'un soutien des autorités communales à nos petits commerces, on peut en tous les cas inciter les villageois à penser de temps à autre à leur magasin. Que ce soit pour le paquet de cigarette quotidien ou pour les lots des lotos. La survie des épiceries a un prix!

Francis Granget

Lire pages 12, 13 et 14



COMMUNICATION

Dans ce numéro, la rédaction de la «Gazette de Fétigny et de Ménières» tient à remercier sincèrement toutes les personnes qui lui ont fait parvenir un don.

En effet, c'est en grande partie grâce à votre générosité et votre soutien que nous pouvons faire vivre ce petit trimestriel.

Nous tenons également à vous rappeler que ce journal vous appartient et que c'est avec plaisir que nous y annoncerons toutes vos manifestations et publierons vos annonces, commentaires et autres communiqués. Alors n'hésitez pas à nous contacter.

Et surtout **Merci !**

IMPRESSUM

Rédaction et publicité

Gazette de Fétigny et de Ménières
Case postale 62
1703 Fribourg
Tél/Fax: 026 / 424.30.46

E-mail: francis.granget@mcnet.ch

Rédacteur responsable:

Francis Granget (079 / 628 75 82)

Collaborateurs:

Alexandra Granget
(publicité et secrétariat de rédaction),
Didier Granget (chroniques).

Tirage

500 exemplaires

Abonnement

20 francs par année (4 numéros)

Impression

Imprimerie Bonny
Rue Joseph-Piller 10
1700 Fribourg

Fétigny Votre épicerie!

Famille Roger ZBINDEN
Tél. 026 / 660.27.37



EN VENTE
La Liberté, Terre et
Nature, 24 Heures,
Le Matin et...
La Gazette, bien sûr!

Bénichon et recrotzon!

Merci de réserver les spécialités de
la boulangerie Chammartin:

Cuchaules - tresses - beignets -
cuquettes - pains d'anis - croquets -
flûtes - moutarde - cuisses de dames -
meringues - vol-au-vent

Horaire d'ouverture:

LU - ME - JE - VE

Mardi

Samedi

Dimanche

07h30 - 12h15 / 14h00 - 19h00

07h30 - 12h15 / **Après-midi FERMÉ**

07h30 - 12h15 / 14h00 - 19h00

09h30 - 12h00 / 17h00 - 19h00

Livraisons à domicile

Une Méniéroise candidate au Conseil National!

Gabrielle Carta, 34 ans, figure sur la liste du Mouvement Indépendant-Solidarité aux côtés notamment de Louis Duc et de Jean-Claude Knopf



GABRIELLE CARTA figure sur la liste 14 emmenée par le remuant Louis Duc

Vous l'avez sans doute lu ces jours: Louis Duc s'est lancé dans la course au Conseil national. Aux côtés du remuant député de Forel, sur la liste du Mouvement Indépendant-Solidarité, on retrouve notamment Jean-Claude Knopf, fonctionnaire, détonateur à l'époque de l'Affaire du garage de la police, et le député indépendant singinois Moritz Boschung. Deux novices en politique complètent la liste: un jeune licencié économique gruérien du nom de Philippe Maradan et enfin une jeune habitante de Ménières!

A MÉNIÈRES DEPUIS PEU

«Une Méniéroise? Mais qui donc?», vous êtes-vous peut-être demandé. Il s'agit en fait de Gabrielle Carta. Et il n'est pas étonnant que vous ne la connaissiez pas puisque cette jeune employée de l'Office régional de placement (ORP), n'habite au village que depuis quelques jours. Précédemment domiciliée à Forel, cette jeune femme maîtrise quatre langues. En outre, selon Louis Duc, elle est dotée d'un «physique digne d'une candidate au titre de Miss Suisse».

Née Kohler à Bienne il y a 34 ans, Gabrielle Carta a fait son apprentissage d'employée de commerce à Zurich, avant de partir travailler à Genève. Il y a quatre ans, elle déménage alors dans la Broye, pour se rapprocher de ses parents. A Forel, elle fait la connaissance de Louis Duc et décide de s'engager dans son mouvement politique, dont elle assume le secrétariat.

AU CŒUR DE LA DÉTRESSE

Passionnée de sport en général (karaté, équitation, tennis, etc), Gabrielle Carta avoue avoir été sensibilisée très tôt à la souffrance: «Apprentie, je me préoccupais par exemple de la situation critique de l'Afghanistan, dit-elle. Par la suite, j'ai adhéré, à Genève, à la Fédération des femmes pour la paix mondiale. Mère de deux petits enfants (le cadet a tout juste deux mois), la candidate méniéroise s'inquiète particulièrement de la désintégration des familles, cause de bien des maux dans notre société. Par son travail à l'ORP d'Estavayer, depuis deux ans, Gabrielle Carta se dit par ailleurs «au cœur de la détresse». (F.Gr.)

ÉTUDES Les diplômés!

Dans la dernière édition de la Gazette, nous avons publié les noms des jeunes qui venaient de décrocher leur CFC. Après les apprentis, au tour des étudiants:

Collège Sainte-Croix:

Charles Leuenberger, Fétigny (Type B)

Collège de Gambach:

Comelia Steiner, Ménières (Type D)

Ecole normale I:

Véronique Berger, Fétigny.

Haute école de gestion (HEG):

Cédric Fontaine, Fétigny

MÉNIÈRES La maîtrise pour un jeune agriculteur

Cette année, parmi les diplômés du centre de formation agricole de Grangeneuve, on trouve un jeune Méniérois. Bravo à Patrick Robert qui a réussi son examen de maîtrise agricole. Son diplôme lui sera remis lors de la soirée de clôture de l'école, le vendredi 24 septembre. (F.Gr.)

FÉTIGNY Les Vétérans du foot en assemblée

Lors de l'assemblée du FC Fétigny-Vétérans, jeudi 2 septembre, le président Tarcis Godel a relevé que le tournoi inter-familles avait dégagé un bénéfice de 4350 francs. Devant les 26 membres présents, il a aussi souligné la bonne saison 98/99 de Fétigny qui a terminé 3^e du championnat, et 2^e du tournoi final. Malgré l'arrivée de 4 nouveaux joueurs, le président a enfin évoqué «la difficulté de la section à rajeunir son effectif». Un changement est par ailleurs à relever au comité où Jean-Daniel Chardonnens, dit «Pompon», remplacera Roger Fontaine, qui y siégeait depuis la création des vétérans il y a 20 ans. Chapeau Roger! (F.Gr.)

**Prochaine parution de la
«Gazette de Fétigny
et de Ménières»**

20 décembre 1999

**Dernier délai pour l'envoi
des textes et des annonces:
lundi 6 décembre**

FÉTIGNY-MÉNIÈRES

La bénichon est enfin de retour!

«Rions, buvons, chantons, c'est la bénichon!» Une fois de plus, la maxime est de mise ce week-end où les villages du district vont vivre au rythme de la fête des campagnes par excellence.

La bénichon. A la seule évocation de ce nom, l'excitation monte dans nos campagnes. Depuis des semaines, les jeunes de nos deux villages se préparent à vous accueillir, samedi et dimanche, pour l'une des fêtes les plus appréciées par la population. Pas de surprise dans le programme de la fête: la tradition est respectée!

Ainsi à **Ménières**, les jeunes effectueront la tournée du village dans la journée de samedi, alors que la soirée sera animée sous la cantine par un bal populaire. Quant au dimanche après-midi, il sera principalement marqué par la levée des danses. Pas de recrotzon à Ménières, mais la désormais traditionnelle Fête de la Bière le 17 septembre (voir annonce).

A **Fétigny**, mêmes ingrédients: un bal le samedi soir avec «Outremer» et la levée des danses le dimanche vers 15h30. En revanche, la tournée du village a été dépla-



A FÉTIGNY, en 1998, la Jeunesse avait organisé un lâcher de ballons

cée depuis belle lurette au samedi du recrotzon. Par ailleurs, à Fétigny, le dimanche matin de bénichon est consacré au couronnement des rois du tir, dès

10h45. Comme l'an passé le recrotzon aura lieu sur deux soirs: le vendredi karaoke dès 20h30 et le samedi soirée villageoise (voir pub ci-dessous). (F.Gr.)

Recrotzon Fétigny

**Samedi 25 septembre
dès 19h00**

Comme l'année passée, la Jeunesse organise un souper le samedi soir du Recrotzon. Servi à 19h30, le repas précédé d'un apéritif vous coûtera 16 francs (11 francs pour les enfants)

Au menu:

jambon à l'os, gratin dauphinois et fagot d'haricots

Pour des questions d'organisation, il est indispensable de s'inscrire jusqu'au 15 septembre! La soirée sera accompagnée par l'orchestre Véronique Saulay. Tous ceux qui ne participent pas au souper peuvent nous rejoindre dès 21h30 pour le bal.

La Société de Jeunesse

Coupon-réponse à renvoyer jusqu'au 15 septembre à:

Société de Jeunesse - Case postale 14 - 1532 Fétigny

___ Assiette(s) à CHF 16.- ___ Assiette(s) "enfant" à CHF 11.-

Nom: _____

Adresse: _____

Signature: _____

MÉNIÈRES

Fête de la bière



**Vendredi
17 septembre dès 21h**

Orchestre de circonstance - Bars - Ambiance
Organisation: Sté de Jeunesse



Société théâtrale Fétigny-Ménières

Nous recherchons des membres
(acteurs, mais aussi soutiens) afin de
compléter notre équipe.

Renseignement au: 026 / 660.45.75

Par ailleurs, nous vendons les
cassettes vidéos des représentations
des trois dernières années.

Renseignement au: 026 / 660.87.45

FÉTIGNY

Tir inter-sociétés



Vendredi 1er octobre

17h00-19h00

Samedi 2 octobre

10h00-11h30 / 14h00-16h30

Ambiance, bonne chair et bon vin vous
attendent à la buvette du stand de tir.

Clin d'oeil...



Fétigny, 10 juillet 1999. Trio de chats se prélassant sur l'escalier à «Paulet»

(photo: Francis Granget)

FÉTIGNY-MÉNIÈRES

La fanfare paroissiale en fête!

Vieux de 22 ans, les uniformes grenat et gris vont bientôt être rangés au placard. Place aux nouveaux costumes qui seront fêtés dans nos deux villages du 15 au 17 octobre. Programme

Nous vous l'avions annoncé dans ces mêmes colonnes il y a près de six mois: la Fanfare paroissiale de Fétigny-Ménières s'apprête à changer de costumes. Inaugurés en 1977 (voir photo), les complets grenat et gris vont être définitivement rangés, cet automne, dans le placard aux souvenirs. De nouveaux uniformes - «aux tons bleus-violets» selon nos sources - ont été commandés à la Boutique Hess à Payerne.

UNE FÊTE SUR DEUX VILLAGES

Pour marquer leur inauguration, une grande fête sera organisée du 15 au 17 octobre. Une manifestation dont le programme aura pour particularité louable d'être réparti dans les deux villages de Fétigny et de Ménières. Le programme du premier jour de fête ne réserve aucune surprise de taille, avec l'in-

contournable loto organisé le vendredi 15 octobre à la grande salle de Ménières.

AVEC LE KIOSQUE À MUSIQUES

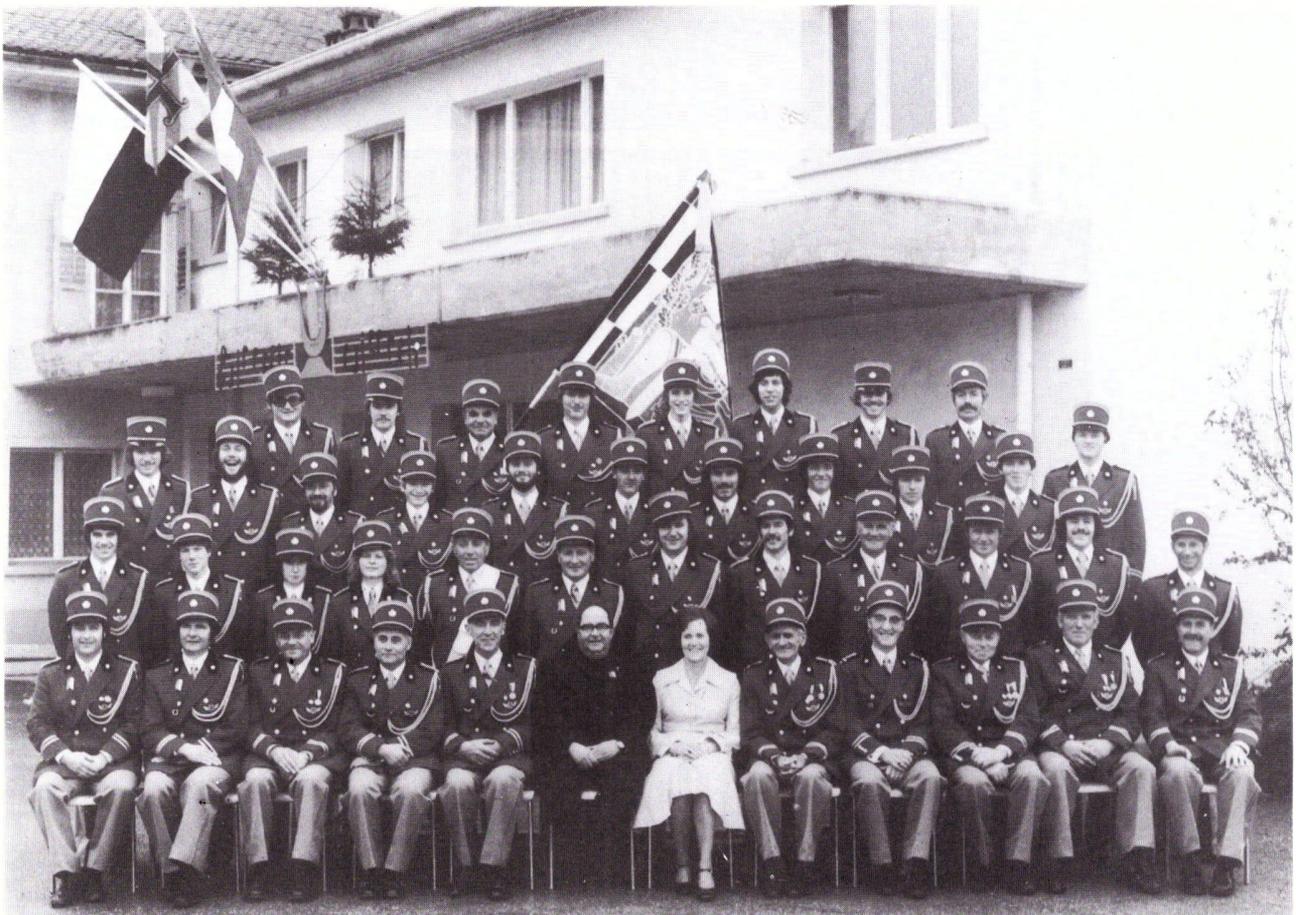
Le samedi sera quant à lui marqué par une première pour nos villages: la présence en fin de matinée du fameux «Kiosque à musiques» de Radio Suisse Romande La Première. Une émission animée depuis peu par le non moins incontournable Jean-Marc Richard. Les organisateurs ne nous ayant toujours pas communiqué de programme définitif, nous ne pouvons pas vous dévoiler le contenu exact de ce «Kiosque à musiques». Hormis la fanfare paroissiale, véritable star du week-end, devraient notamment y participer le chœur mixte de Fétigny-Ménières et l'orchestre de cuivres fétignois Les Couleurs du temps.

Selon les informations que nous avons pu

recueillir en son temps, auprès du président de la fanfare Jean-Bernard Renevey, un repas sera organisé le samedi soir 16 octobre à la grande salle de Fétigny. Ce souper sera ensuite suivi d'un bal animé par l'excellent orchestre «Ambassador Sextett». Une soirée à ne manquer sous aucun prétexte!

OFFICIALITÉS LE DIMANCHE

Quant au Dimanche, il sera réservé comme le veut la coutume à la partie officielle de la manifestation: après la messe célébrée à Fétigny et un cortège à travers le village, tous les participants à la fête rejoindront la grande salle de Ménières où se déroulera le banquet. Un repas au cours duquel plusieurs orateurs auront l'occasion de s'exprimer. Une belle fête en perspective donc, pour nos deux villages de Ménières et de Fétigny! (F.Gr.)



L'inauguration en 1977 des anciens costumes de la fanfare dirigée alors par Hubert Loup

L'INVITÉ

A tout juste 20 ans, Sarah Zbinden vient d'ouvrir sa propre boutique!

C'est à Domdidier, où elle habite depuis deux ans, que la jeune Fétignoise a choisi d'ouvrir son commerce spécialisé dans la lingerie. Mais devenir indépendante n'a pas été des plus facile...

Ouvrir sa propre boutique! Malgré son jeune âge, ça fait longtemps que Sarah Zbinden caressait ce rêve, devenu réalité le 28 avril. «Lorsque je travaillais, il y a quelques années, à la Bourse aux Idées à Payerne, ma patronne aurait voulu que je reprenne son commerce, explique-t-elle. Mais, je ne me sentais pas très à l'aise dans la réalisation des décorations florales.» Ce qui la branche, c'est la mode! Toutefois, elle veut éviter de faire comme tout le monde: «C'est pour cette raison que mon choix s'est peu à peu porté sur la lingerie, dit-elle. Dans ce domaine, il n'existait en effet pas grand-chose dans la région.»

PAS D'AVENIR À FÉTIGNY

Domiciliée depuis près de deux ans à Domdidier, avec son ami, c'est naturellement ce village que Sarah Zbinden a choisi pour y implanter sa boutique à l'enseigne de La Tentation. «J'aime bien Domdidier parce qu'il y a une ambiance villageoise et qu'en même temps il y a tous les avantages d'une petite ville», explique l'ancienne Fétignoise, qui ne voyait guère d'avenir, pour elle, dans le village où elle a passé les dix-huit premières années de sa vie. «Commercialement, je pense en effet que cela aurait été beaucoup plus difficile!»

DÉMARCHES DIFFICILES

A Domdidier, le local d'une fleuriste avait toujours retenu l'attention de Sarah. Aussi, quand à la fin 1998 ce dernier s'est libéré, cela a été le déclic. «J'ai aussitôt décidé de ma lancer à l'eau», lâche la patronne de La Tentation qui ne songeait pas à ce moment que le grand plongeon dans l'indépendance allait être difficile: de longues et difficiles démarches attendaient en effet la jeune demoi-



Pour SARAH ZBINDEN, c'est un vieux rêve qui se réalise

selle de 20 ans. «Mon âge a certes été un handicap, notamment lors de mes diverses tractations auprès des banques, confie-t-elle. Parfois, j'avais l'impression que l'on ne me prenait pas trop au sérieux. Au village, aussi, certains me jalouaient. Par la suite, la situation s'est retournée en ma faveur: vu mon acharnement, certaines personnes m'ont avoué qu'elles avaient été agréablement surprises qu'une personne si jeune puisse être autant motivée et persuasive...»

PRÉCIEUX CAUTIONNEMENTS

Finalement, grâce à un solide dossier concocté par sa fiduciaire, Sarah Zbinden parviendra à être appuyé par deux organismes: la Coopérative de cautionnement des arts et métiers à Fribourg et la Confrérie du Kilt. Des soutiens bienvenus qui lui ont permis d'emprunter auprès de la Banque Cantonale de Fribourg la somme nécessaire au lancement de sa boutique et à l'achat du stock de départ. Soit quelques dizaines de mil-

liers de francs au total. L'ouverture de La Tentation a donc pu avoir lieu à la fin avril. Moins de cinq mois après, la toute jeune indépendante est plutôt satisfaite de son affaire qui tourne plus ou moins selon ses prévisions. Si elle n'a aucun CFC à faire valoir, Sarah peut en revanche mettre en avant sa passion de la confection et de la lingerie en particulier. Et pas seulement de la lingerie fine: la clientèle de La Tentation étant de tous les âges. L'ex-Fétignoise ne manque par ailleurs pas d'idées. Si elle songe à participer à des défilés, elle a aussi prévu d'ouvrir sa boutique un soir par semaine, en soirée, pour que des groupes privés puissent venir faire le choix en toute tranquillité. Par ailleurs, elle consacrera prochainement un espace de sa boutique (qui ferme le lundi) à la confection pour dames, et en décembre, elle participera au Comptoir de Domdidier: «Pour montrer que j'existe, dit-elle, et faire plus ample connaissance avec les gens.»

Francis Granget

Un patron de restaurant qui rêve parfois de redevenir employé!

Jean-Daniel Haenggeli, 30 ans, est indépendant depuis près de 5 ans. Célibataire, il gère tout seul l'auberge des XIX Cantons à Ménières: une mission pas toujours facile! Rencontre.

L'indépendance n'a, dit-on, pas de prix! Jean-Daniel Haenggeli, qui est devenu son propre patron il y a bientôt cinq ans, payerait pourtant cher, parfois, pour redevenir simple employé. «Être indépendant comporte certes des avantages, mais aussi beaucoup d'inconvénients. On l'on oublie trop souvent!», insiste d'emblée le tenancier du café de Ménières. Avec la crise, le porte-monnaie du client par exemple n'est plus aussi garni qu'avant. Il y a également les «difficultés à trouver du personnel» dans ce milieu où les horaires sont irréguliers et le salaire assez modeste pour un travail éprouvant. Pour s'en sortir, de nos jours, un patron de café doit donc payer de sa personne.

DES SOUCIS A EN ETRE MALADE

«Célibataire, j'assume seul la gestion de mon établissement. Et je le reconnais, c'est parfois très lourd à porter», avoue le patron des XIX Cantons. Après avoir notamment travaillé dans un Club Med marocain et un palace de Montreux, il s'est retrouvé en février 1996 aux commandes de la pinte communale d'un village fribourgeois de moins de 300 âmes. Aujourd'hui, l'excès de travail et les soucis se font d'ailleurs ressentir sur la santé du jeune patron qui a même dû être récemment hospitalisé. C'est dire...

PATRON AU FOUR ET AU MOULIN

Né il y a un peu plus de trente ans, à Missy, ce jeune cuisinier de métier jongle depuis de longs mois à la fois aux fourneaux de son bistrot, au bureau ou encore au service. Ses longues journées de travail ne laissent que peu de temps à Jean-Daniel Haenggeli pour assouvir son unique passion, qu'il cultive depuis l'âge de 19 ans: la moto. «Le mardi, jour



JEAN-DANIEL HAENGGELI, patron des XIX Cantons

de fermeture de mon restaurant, je pars souvent en balade sur ma 900, lance-t-il. Ces virées en montagne me permettent de voir autre chose, de décompresser. C'est vraiment important de prendre l'air de temps en temps lorsque l'on est enfermé toute la semaine.»

De son passage à Montreux, Jean-Daniel Haenggeli a surtout appris le sens du détail. «C'est là-bas, par exemple, que je me suis rendu compte qu'il était tout à fait possible de cuisiner des plats traditionnels, bien de chez nous, avec beaucoup de finesse», souligne-t-il. C'est d'ailleurs ce que le jeune cuisinier va tenter de vous démontrer ce week-end.

Si à l'heure où vous lirez ces lignes, il sera sans doute un peu tard pour réserver vos places à l'Auberge de Ménières afin d'y déguster le traditionnel repas de bénichon, vous aurez l'occasion en revanche de vous rattraper lors de la saison de la chasse qui pointe déjà le bout de son nez.

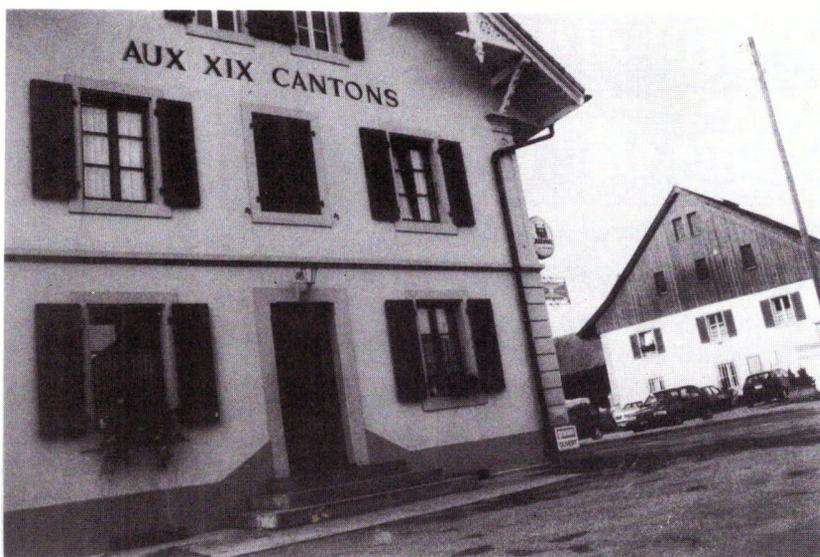
SUCCÈS DES PLATS À GOGO

Dès le 20 septembre et jusqu'au début novembre, le gibier sera à l'honneur sur la carte de Jean-Daniel Haenggeli. Avis aux fins gourmets! Sinon, vous pourrez apprécier les talents du boss des XIX Cantons en commandant l'une de ses

spécialités à la carte tout au long de l'année. Spécialités qui ont toutes pour point commun d'être servies «à gogo», c'est-à-dire à volonté. Il y a les gambas à l'Alsacienne pour 32 francs, la fondue chinoise (bœuf, cheval et dinde) pour 22 francs ou la bourguignonne (bœuf et cheval) pour 22 francs également.

CHARMANTE PETITE SALLE

Et la cuisine soignée de son patron qui varie au gré des saisons (tartare, filets de perche ou canard à l'orange) n'est de loin pas le seul atout des XIX Cantons. «Vous pouvez aussi écrire que je dispose d'une charmante petite salle à manger au rez-de-chaussée», s'empresse de signaler Jean-Daniel Haenggeli. On pourrait ajouter que l'établissement compte encore une autre salle à l'étage pour les assemblées ou pour les repas de groupes. Et n'oublions pas la proximité du vaste parking de l'école! «C'est vrai que j'accueille de plus en plus de routiers pour le repas de midi», note le chef. La position de Ménières, à la croisée des routes, fait que son café bénéficie d'une



LE CAFÉ DES XIX CANTONS est à la croisée des routes

clientèle de passage non négligeable, et indispensable pour la survie du bistrot.

S'ADAPTER À LA CLIENTÈLE

«Pour s'en sortir dans ce métier, il faut sans cesse se remettre en question, s'adapter aux attentes de la clientèle», conclut Jean-Daniel Haenggeli, qui

n'hésite pas à suivre, quand il le peut, des cours de formation continue. Il s'est aussi lancé dans le service traiteur pour des groupes de 20 à 300 personnes. Pourtant, seul à tenir la barque, il avoue que sa mission lui semble parfois impossible. «Courage patron!»

Francis Granget

C'est à Missy que Jean-Daniel Haenggeli a vu le jour le 8 janvier 1969. Il résidera dans ce village du district de Payeme jusqu'à l'âge de 18 ans. Ayant achevé son apprentissage de trois ans au Restaurant du Grütli à St-Aubin, le jeune cuisinier diplômé quitte en effet la Broye pour Zermatt. Il travaillera durant huit mois dans la station d'hiver du Haut-Valais.

Départ ensuite pour un autre site hautement touristique de ce pays: la région de Montreux. Durant cinq ans, Jean-Daniel Haenggeli oeuvrera successivement derrière les fourneaux de la Taveme du Château de Chillon puis du restaurant la Vieille Ferme à Chailly-sur-Montreux. Deux adresses bien cotées dans le monde de la gastronomie romande, où le jeune cuisinier broyard apprendra la finesse, la précision.

Autre expérience intéressante pour Jean-Daniel Haenggeli: un passage de trois mois au Maroc dans un des fameux villages de va-

cances du Club Med. «Comme j'avais envie de voyager, je me suis inscrit pour un examen de sélection, de deux jours à Lyon, où j'ai été retenu, raconte-t-il. Sans permis

Portrait

de travail, je n'ai pas pu rester là-bas plus que trois mois.» Si Jean-Daniel Haenggeli admet que cette escale en Afrique du Nord lui a permis de «développer ses sens culinaires et de préciser ses connaissances sur les épices», il précise que cette période n'était pas de tout repos. «C'était très pénible, se souvient-il. On travaillait sept jours sur sept, quatorze heures par jour. Je n'ai donc pas eu le temps de visiter le pays. Après le travail, il ne nous restait souvent que quelques heures pour dormir!»

De retour au pays, le jeune cuisinier va travailler encore quelque temps Chez Pierrot, à Salavaux, avant de se mettre à son compte

en 1995. Sa première expérience en tant que patron, il la vivra au restaurant le National à Corcelles-près-Payeme. «Là-bas, la carte était assez différente de celle de Ménières, explique-t-il. Je faisais beaucoup de grillades au feu de cheminée.»

C'est le 1^{er} février 1996 qu'il reprend le Café des XIX Cantons. «Quand j'ai ouvert, j'avais encore ma petite amie de l'époque pour m'épauler, dit-il, mais aujourd'hui j'assume seul la gestion de l'établissement.» Et ce n'est pas exagéré de dire que le boss est vraiment au four et au moulin: en cuisine pour préparer les mets, Jean-Daniel Haenggeli passe aussi de longues heures derrière le comptoir pour servir lui-même ses clients. Enfin, comme tout patron, le soir ou lors de ses congés, il pose le plateau et raccroche sa veste cuistot pour s'asseoir à son bureau. «De nos jours, avec l'évolution du métier, les patrons sont en effet devenus avant tout des gestionnaires», regrette-t-il.

Francis Granget

CONCERT

Ex-Compagnon de la Chanson, René Mella chantera à Payerne

C'est sur l'invitation de Roger Zbinden et Jean-Paul Vorlet que le frère du fameux Fred Mella va se produire, avec trois amis, au café du Cheval Blanc.

Après avoir bourlingué pendant 35 ans avec les Compagnons de la Chanson, vendu des millions de disques, et chanté sur toutes les scènes du monde, René Mella nous revient... Sur l'invitation de Jean-Paul Vorlet et Roger Zbinden, il va chanter le



vendredi 8 octobre dans la petite salle du Café du Cheval Blanc à Payerne.

Après la retraite des Compagnons, en 1985, René Mella sent qu'il a encore le "virus" de la chanson. Avec des amis, chanteurs et musiciens, il crée «Les Copains d'abord» et reprend son bâton de pèlerin.

René Mella, Emile Julien, Paul Berthier et Pierre Vidal vont interpréter des chansons d'Aznavor, Brassens, Broussolle, Calvet, Ferrat, etc... dans le pur style «Compagnon» bien sûr. Une

heure et demie de spectacle, de chansons, d'humour et d'amitié. Alors rendez-vous le 8 octobre prochain, à partir de 19h30, au Restaurant du «Cheval Blanc» à Payerne! Prix du spectacle: 30 francs. Après le concert, soirée raquette en compagnie des artistes: une portion 4,50 francs, «à gogo» 27 francs. (réd.)

Réservations:

Au Cheval Blanc: 026 / 660 85 85

Epicierie Zbinden: 026 / 660 27 37



LES COMPAGNONS: Gérard Sabbat, Jean-Louis Jaubert, Jo Frachon, Fred Mella, Hubert Lancelot, Jean-Pierre Calvet, Gaston et René Mella. (photo Denize/KIPA)

FOOTBALL *Excellent départ pour FC Fétigny/Ménières Ia*

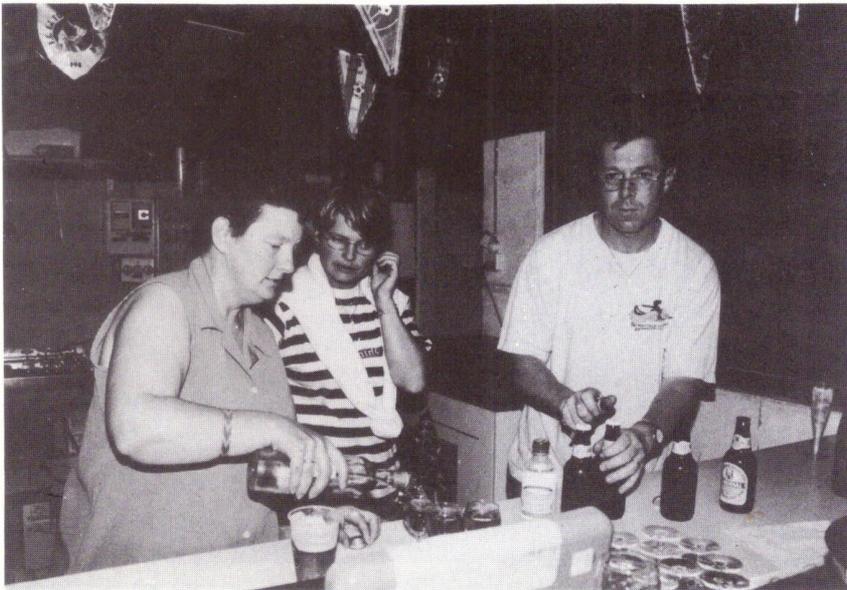
«Effectuer un bon championnat et se mêler à la lutte pour une place parmi les deux premiers.» Tel était, en début de saison, l'objectif avoué du FC Fétigny-Ménières Ia. Et on peut dire que la reprise 1999/2000 s'est plutôt bien passé pour la première équipe. Reléguée en 4e ligue au terme de la dernière saison, l'équipe du tandem Manu Rodriguez/Michel Arrighi n'a encore égaré aucun point dans sa nouvelle catégorie de jeu, après 3 rondes. Obtenues contre Nuvilly I, Portalbar/Gletterens II ou encore Petite-Glâne les trois victoires ont été remportées assez nettement sur le score de 4 à 1 pour chacune des trois rencontres. Rappelons qu'il faut terminer dans les deux premiers pour disputer les finales.

FC Fétigny-Ménières Ib n'a encore glané aucun point!

Après une saison euphorique où elle a gagné tous ses matches, la deuxième équipe du FC Fétigny-Ménières avait arraché avec moins de facilité sa promotion en 4^e ligue. Dans leur nouvelle catégorie de jeu, les joueurs du duo Jean-Daniel Chardonnes/Jean-Jacques Arrighi ont été rapidement contraints à reposer les pieds sur terre. Trois défaites consécutives, en autant de matches, ont été enregistrées depuis la reprise: 4 - 1 contre Lentigny II, 3 - 1 à Middel et 6 - 0 contre Villars-sur-Glâne. Une reprise s'impose donc si la Deux veut s'éloigner de la dernière place, synonyme de retour en 5^e ligue. D'autant que des tensions pourraient survenir dans cette équipe qui doit réapprendre à perdre. (F.Gr)

FOOTBALL *Quatre nouveaux entraîneurs pour les juniors*

Responsables du mouvement juniors de football de Cugy/Fétigny, Aumont/Nuvilly, Gaby Oberson et Gilbert Mollard se réjouissent de travailler avec quatre nouveaux entraîneurs qui ont réussi leur diplôme C Jeunesse+Sport. Il s'agit de Michel Bucher et de Daniel Monnerat, tous deux de Nuvilly, ainsi que Dominique Rey et Norbert Rey, de Cugy. Félicitations à tous les quatre! (Réd.)



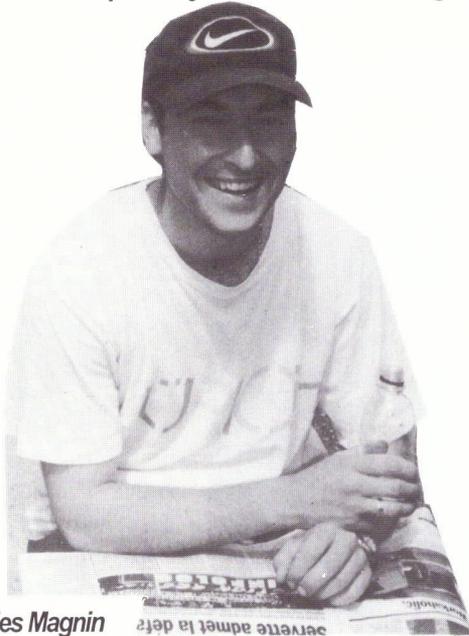
Derrière le comptoir de jour comme de nuit: Brigitte Jaccoud, Chantal et Marc Küng

CLIC-CLAC

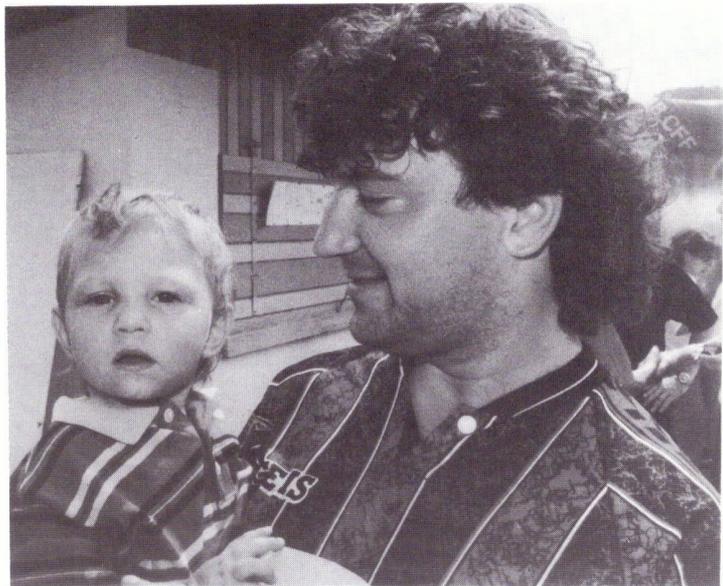
TOURNOI INTER-FAMILLES

Quelle ambiance!

Cette année, les vétérans fêtaient leurs 20 ans. Excellent prétexte donc pour rallonger la fête d'un jour avec, vendredi, un tournoi vétérans remporté par Payerne, qui s'est imposé 2-0 en finale face à Avenches. Quant aux finales du tournoi à six: les Helvètes ont vaincu les Joye's 3-1 chez les actifs. Et chez les non actifs, la Jeunesse mixte a battu Coastline 4 - 1. Comme toujours, le week-end a été marqué par une ambiance extraordinaire, notamment samedi soir, grâce au karaoké!



Gilles Magnin *servette admet la défaite*



La relève se profile: Pascal Vorlet et son fils Jérôme



Les rois du karaoké: «Gaga» Chatton, Philippe Berchier et Yann-Karim Haenni



Le président des vétérans Tarcis Godel

HISTOIRE LOCALE

Quand Fétigny n'avait pas moins de 3 épiceries, dont un débit de sel

Jusqu'en 1974, les habitants avaient le choix entre trois magasins d'alimentation. Par ailleurs, ils étaient obligés d'acheter leur sel, au village, dans le seul commerce autorisé: le débit de sel

Les lecteurs plus âgés s'en rappellent sans aucun doute: jusqu'en 1974, Fétigny ne comptait pas moins de trois épiceries! Il y avait déjà l'actuel magasin où, avant la famille Zbinden, se sont succédé plusieurs exploitants. Les anciens citent notamment Joseph Vorlet, le papa de Pierre. Il y a très longtemps, ce bâtiment aurait même abrité l'un des trois cafés du village.

CHEZ «NANO»

Quant aux deux autres épiceries, il y en avait une à la montée du Botzet, tenue durant un demi-siècle par Jeanne Vorlet. Plus connue sous le nom de «Nano», elle a exploité son magasin jusqu'à sa mort en 1982. «Très fréquentée par les villageois en raison de son débit de boissons, le magasin s'était métamorphosé, avec le temps, en une pinte quelque peu illégale, mais ô combien agréable», écrivions-nous, en février 1992, dans la Gazette de Fétigny et de Ménières.

UN DÉBIT DE SEL PAR VILLAGE

Fermée depuis maintenant un quart de siècle, la troisième épicerie fétignoise se trouvait au milieu du village, au rez-de-chaussée de la maison occupée aujourd'hui par Pierre Joye. Cette échoppe avait pour particularité d'abriter l'unique débit de sel du village. De 1936 à 1974,

ce commerce a été tenu par Marcella Fontaine qui l'avait repris de Joseph Goumaz. La Gazette de Fétigny et de Ménières a récemment rendu visite à Mme Fontaine afin d'évoquer avec elle quelques souvenirs de cette époque désormais révolue.



MARCELLA FONTAINE a tenu le débit de sel fétignois durant 38 ans

Il y a 25 ans encore, les habitants de Fétigny pouvaient donc se ravitailler dans l'un des trois magasins de ce village, qui comptait alors moins de 500 âmes. «C'est qu'à l'époque, très peu de gens possédaient une voiture, les gens faisaient donc presque tous leurs achats au village», raconte Marcella Fontaine. Il faut préciser aussi qu'à l'époque l'épicerie était souvent, pour la famille qui la tenait, un revenu accessoire permettant d'arrondir les fins de mois. «Il faut par contre avoir beaucoup de courage pour faire vivre toute une famille sur un petit commerce de détails, comme le fait au-

jourd'hui Roger Zbinden», souligne admirative l'ancienne exploitante du débit de sel.

UNE PATENTE POUR LE SEL

En fait, à l'époque, il fallait détenir une sorte de patente pour pouvoir vendre du sel. C'était aussi le cas pour les boissons. Les Fétignois devaient donc acheter leur sel au débit de sel de la commune et pas ailleurs. «Nous commandions deux tonnes de sel à la fois, se souvient Marcella. En provenance de Rheinfelden, la marchandise arrivait à Payerne par le train. Et c'est Arthur Fontaine qui allait avec ses chevaux jusqu'à la gare pour ramener les 20 sacs de 100 kilos. Après, il fallait détailler la marchandise, avant de la mettre en vente»

ON RECYCLAIT LES CORNETS

Comme les marges étaient assez faibles sur la vente du sel, les gens apportaient leur propre cornet qu'ils utilisaient à de nombreuses reprises. «On pratiquait de la même manière avec l'huile, le vinaigre, la mélasse et bien d'autres produits. Le client amenait son bidon ou son estagnon, et il achetait en principe par grande quantité», précise Marcella Fontaine qui, à côté de son travail au magasin, a élevé une famille de sept enfants.

«Je travaillais pratiquement jour et nuit et la plupart du temps seule, dit-elle.



LE DÉBIT DE SEL se trouvait dans l'actuelle maison de Pierre Joye

Mais, nous étions obligés de tenir ce commerce, en plus de l'entreprise de construction de ma mari, si nous voulions joindre les deux bouts.» La vie n'était pas toujours rose, spécialement durant la Mob, où les femmes assumaient souvent seule la charge de la famille et où les bons de rationnement compliquaient le travail

des épiciers: «Il fallait en effet garder tous les bons, les découper et les coller sur nos commandes de marchandises.» Malgré tout, ces années très dures ont aussi été «les plus belles» pour Marcella Fontaine: «Aujourd'hui, il n'y a plus de contacts: les gens ne se parlent plus, ils ne font que passer en voiture.» **Francis Granget**

Dans l'entre-deux-guerres, la Broye fribourgeoise compte d'avantages de personnes atteintes par le goitre que la Broye vaudoise. Alors que dans tout le canton de Fribourg le goitre est très répandu, on n'en rencontre presque pas dans le canton de Vaud. Le goitre est, rappelons-le au passage, une maladie qui, dans les cas les plus sévères, provoque un retard mental modéré avec ou sans des troubles moteurs et de surdi-mutité.

A l'origine des problèmes de santé des Broyards de la partie fribourgeoise, il y a leur alimentation qui diffère des Vaudois en un point: le sel. «En 1820 déjà, la Société helvétique des sciences avait constaté ce phénomène», explique l'historien méniérois Gérard Guisolan dans son ouvrage La Broye vaudoise et fribourgeoise dans l'entre-deux-guerres (paru en 1992). «Le sel est débité par les cantons et en acheter au-delà de sa frontière est une violation de la loi. Or, le sel fribourgeois, qui provient des salines de Rheinfelden, est très pauvre en

iode. Par contre, la population vaudoise consomme du sel de Bex, dont la teneur en iode est relativement forte.»

Dans le canton de Fribourg, les autorités sont conscientes des dégâts occasionnés par les goitres. La direction de la Santé publique parle déjà en 1922 de «la nécessité de lutter contre le goitre, qui est constaté fréquemment chez de jeune enfants, et pour lequel on préconise l'usage du sel iodé.» Trois ans plus tard, la population fribourgeoise est informée qu'elle peut obtenir, dans chaque débit de sel et sans majoration de prix, du sel iodé, «spécialement recommandé par les médecins pour la lutte contre le goitre.» Pourtant, jusqu'en 1938, sur Fribourg, la consommation de sel iodé ne dépasse pas 3 % de la consommation totale de sel.

Pour conclure sur une note ironique, on notera que ce n'est pas d'aujourd'hui que Rheinfelden (AG) cause des problèmes au canton de Fribourg. Allusion faite bien évidemment à l'affaire Cardinal... (F.Gr.)

Sel et goitre

FÉTIGNY Classement du Tir des 3 Suisses

Depuis quelques années, le Premier août était marqué, du côté de Ménières, par un tir de groupes composés de trois tireurs. Mais, 1999 a été une année de transition puisque les deux comités des sociétés de tir fétignoise et méniéroise ont collaboré pour l'organisation de ce tir qui a eu lieu cette fois à Fétigny. Le brunch à la ferme ça marche, alors pourquoi pas au stand? C'est bel et bien ce qui s'est passé puisque chaque tireur s'est vu offrir le repas de midi (ou du soir) avec la passe de tir. Moment donc de convivialité, de rencontre, qui concrétise et favorise le mouvement populaire du tir. (JPB)

Résultats:

1. *Avanturiers Payerne* (A. Violi, R. Bonny, F. De Dompierre), 144 pts.
2. *Red Bull Aumont* (J.-M. Berchier, A. Frank, M. Volery), 141 pts.
3. *Les Sauterelles, comité SCFF* (P. Tercier, C. Schroeter, J.-L. Romanens), 140 pts.

Classement individuel:

1. *Conrad Joye, Mammens*, 50 pts.
2. *André Pillonel, St-Aubin*, 49 pts.
3. *Léonce Tétard, Vallon*, 48 pts.

PAYERNE Jean-Paul Vorlet Roi d'argent au Tirage

Une fois n'est pas coutume, un bourgeois de Fétigny s'est distingué au Tirage de Payerne, la plus importante des abbayes vaudoises avec plus de mille membres. Alors qu'Edy Pürro a été proclamé Roi du tir avec 97 points, Jean-Paul Vorlet a été sacré quant à lui Roi au coup centré grâce une mouche de 400 degrés. L'ancien tenancier de l'Auberge communale de Fétigny s'est ainsi vu couronner d'argent.

Le patron du Cheval Blanc à Payerne est un passionné de tir depuis sa jeunesse. C'est pourquoi, il ne se lasse jamais de l'ambiance si particulière du Tirage, comme il l'a confié au quotidien vaudois *24 Heures*: «A Payerne, les gens ont un véritable sens de la fête.» Et Jean-Paul Vorlet de regretter en ce jour de triomphe de «ne pas avoir su transmettre le virus de la gâchette à ses deux fils».

Encore bravo Jean-Paul! (F.Gr.)

Les courses du samedi matin

Ami lecteur, maintenant que toi et moi sommes devenus des intimes, tu me permettras de te tutoyer. Je me sens ainsi plus à l'aise pour te parler un peu de choses cruciales. En effet, je ressens le besoin irréspressible de confier à ton oreille attentive la raison qui fait que notre vie à tous est un enfer. Et je mâche mes mots! Ce XX^e siècle finissant aura été le terreau fertile sur lequel ont germé bon nombre de découvertes essentielles faisant progresser l'être humain du stade peu enviable de troglodyte rétréci du bulbe à celui sensiblement plus gratifiant d'automate paranoïaque gras du bide et tellement proche de la crise cardiaque que, si j'étais lui, je me ferais faire un check-up complet.

Parmi ces glorieuses découvertes, je voudrais en citer quelques-unes en vrac qui, en ce qui me concerne, me fichent une trouille bleue encore pire que si on m'obligeait à embrasser un membre de l'UDC pour la nouvelle année. Il y a la bombe atomique, bien sûr, mais également le jus de tomates, les tondeuses à gazon, les fusils à canon scié, le concours Eurovision de la chanson, Jean-Marc Richard, les camps de concentration, les préservatifs goût fraise et, non des moindres: les courses hebdomadaires au supermarché le samedi matin.

Regarde-moi bien dans les yeux et avoue: rien qu'une fois, une seule fois, tu voudrais pouvoir entamer ton week-end par une bonne grasse matinée. Que dalle mon pote! Le samedi, c'est le jour des courses en grande surface et gaffe à ton matricule si tu fais mine d'oublier cette loi immuable. Bobonne d'un côté, tes trente-six marmots sous le bras de l'autre, tu fourres tout ton petit monde dans l'Espace et en route pour le paradis du consommateur moyen où tout se complique déjà rapidement

parce que tu ne trouves pas de place de parking assez proche de l'entrée, ce qui fait dire à ta femme que tu es un incapable et à tes gosses que tu n'es qu'un vieux con. En désespoir de cause, et pour satisfaire tout le monde, tu ranges ton véhicule sur un emplacement réservé aux invalides et ça, tu me permettras de te le dire, c'est un signe qui ne trompe pas: tu es effectivement un vieux con! Mais comme dans le fond je t'aime bien, je ne t'en tiendrai pas rigueur!

Dans les rayons, ta femme te demande si tu préfères les pots de confiture allégée ou le miel de lavande avant de se rabattre finalement sur une boîte de biscottes, parce que de toute façon elle est au

Didier Granget

Chroniqueur

régime et que le miel de lavande ce n'est pas bon pour ton cholestérol. Mais toi tu t'en fiches, tu penses au moelleux de ton oreiller! La situation se complique un peu lorsqu'elle s'enquiert de savoir lequel de ces deux charmants soutien-gorges t'émoustille le plus ou si cette jolie petite robe en solde ne l'amincirait pas un peu. Et c'est là que tu as cette phrase malheureuse: «Si tu veux vraiment perdre vingt kilos, fais-toi enlever un sein!» Vexée, ta chère et tendre se prépare à une longue période de mutisme borné pendant que tes enfants te signalent qu'il serait peut-être temps qu'on passe au rayon jeux vidéo parce que justement *Thomb Raider III* est en promotion.

Le réd' en chef de ton journal préféré m'ayant demandé de faire bref, je passerai sous silence certains désagréments mineurs des courses du samedi matin, tels que: la copine d'école que ta femme n'a pas revue

depuis plus de vingt ans et qu'elle croise justement, comme par hasard, entre le rayon vaisselle et la charcuterie, d'où une longue conversation pleine de banalités et de futilités comme seules les vieilles copines de classe peuvent en raconter. Petit détail, mais qui a son importance: les deux pipelettes se trouvent bien évidemment leur caddie en main, au milieu du passage des autres clients, créant ainsi un bouchon de colère et de rancœur. Je ne parlerai pas non plus des caisses qui sont le but final et avoué de toute virée dans un supermarché. Il peut là aussi se passer de belles histoires à raconter à tes petits enfants, les longues soirées d'hiver devant un feu de cheminée. De la mégère apprivoisée menaçant de mort la pauvre vendeuse pour une erreur de deux centimes et demi dans son addition, à la caissière aigrie t'interdisant d'une chaîne assassine l'accès au tapis roulant sur lequel déposer tes marchandises. «Veuillez passer à une autre caisse, s'il vous plaît!» Le monde est mal fait, n'est-ce pas? Cette dernière remarque prenant tout son sens lorsque tu découvres d'un œil humide le montant total à payer imprimé sur le ticket. Si si, je t'assure, regarde, là, en bas, à droite!

Après une telle épopée, tu ne peux évidemment que jurer tes grands Dieux que tu ne remettras plus de sitôt les pieds dans une grade surface et, je dois te le dire, au risque de paraître affreusement opportuniste: tu auras bien raison. Grand bien te fasse, ami lecteur, puisque tu as encore la chance d'avoir dans ton village une épicerie comme on les aime, où se mélange le parfum des bonbons et celui des épices, où la boîte de clous côtoie sans gêne aucune la saucisse au foie!

Moi j'aime bien les petites épiceries de village. Pas toi?

Didier Granget

AGENDA

FÉTIGNY

LOTOS

Vendredi	17 septembre	Ecoles
Vendredi	8 octobre	FC Fétigny-Ménières
Vendredi	22 octobre	Chœur Mixte
Vendredi	5 novembre	Amicale des Pompiers
Vendredi	19 novembre	Fanfare paroissiale
Vendredi	3 décembre	Pêcheurs
Vendredi	17 décembre	Samaritains

DIVERS

Les 11 et 12 septembre:	Bénichon
Les 24 et 25 septembre:	Recrotzon
Du 15 au 17 octobre:	Inauguration des nouveaux uniformes de la Fanfare

MÉNIÈRES

LOTOS

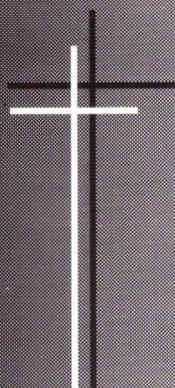
Vendredi	24 septembre	Groupement Juniors
Vendredi	1 ^{er} octobre	Sté de Jeunesse
Vendredi	15 octobre	Fanfare paroissiale
Vendredi	29 octobre	Gym-Dames
Vendredi	12 novembre	FC Fétigny-Ménières
Vendredi	26 novembre	Paroisse
Vendredi	10 décembre	Sté de Tir

DIVERS

Les 11 et 12 septembre:	Bénichon
Vendredi 17 septembre:	Fête de la Bière
Du 15 au 17 octobre:	Inauguration des nouveaux uniformes de la Fanfare

Vous organisez un loto, un concert, une inauguration ou autre?
N'hésitez pas à nous en avertir pour que nous puissions faire figurer
votre manifestation dans la rubrique «agenda» de la Gazette!

Tél/Fax: 026 / 424 30 46



Pompes funèbres

P. PERISSET

1470 ESTAVAYER-LE-LAC

Contrat prévoyance décès

Tél. 026 / 663 10 83

*Cours de broderie et
de peinture à l'aiguille*



*Renseignements et inscriptions:
Marianne Corminboeuf - 1533 Ménières
026 / 668.17.49*



Coiffure Bernadette

1532 Fétigny
026 / 660 41 16

Lundi et mardi : fermé
Mercredi : ouvert jusqu'à 20 heures

OSEZ LA

Tentation
BOUTIQUE LINGERIE

S A R A H Z B I N D E N

Rue du Château - 1564 Domdidier - Tél. 026 / 675 45 95

BANQUE RAIFFEISEN Région Estavayer-le-Lac

Une banque pour tous



Ouvrons la voie

Les Banques Raiffeisen sont le partenaire financier privilégié de plus de 1,5 million de clients, dont 700'000 sociétaires, de tous les horizons. Les prestations très larges que nous proposons sont assorties de conditions avantageuses. Nous

avons la compétence que vous attendez de votre banquier ainsi qu'une infrastructure professionnelle organisée en coopérative. Découvrez avec nous des possibilités qui vous permettront d'aller plus loin.

<http://www.raiffeisen.ch>

RAIFFEISEN

1470 Estavayer-le-Lac
Tél. 026 / 663 95 50

1532 Fétigny
Tél. 026 / 660 53 32

1484 Aumont
Tél. 026 / 665 14 94

1489 Murist
Tél. 026 / 665 15 08

Dès le 1^{er} octobre, les guichets d'Estavayer-le-Lac seront fermés le samedi
En revanche, ils resteront ouverts le jeudi soir jusqu'à 18h00!